

Valeur phonologique des accents serbocroates

Par ASIM PEĆO, Belgrade

La langue serbocroate se range parmi les langues qui compensent la simplicité de leur vocalisme par la richesse et la variété de leurs accents. Cette variété d'accent date d'une période assez éloignée du développement de cette langue et se manifeste par l'existence de deux intonations comportant aussi une double quantité. Autrement dit, le serbocroate littéraire possède deux accents d'intonation montante (long ^ˊ et bref ^ˋ) et deux accents d'intonation descendante (long ^ˆ et bref [˚]). Etant donné que cette accentuation, par sa nature même et par les places qu'occupent les différents accents, présente un caractère particulier, par lequel le serbocroate se distingue non seulement parmi les langues slaves, mais aussi parmi toutes les autres langues, elle est depuis longtemps l'objet des études scientifiques. Les opinions diffèrent non seulement en ce qui concerne la nature des accents s-c., surtout lorsqu'il s'agit des accents d'intonation montante, mais aussi en ce qui concerne la pertinence phonologique de ces accents, surtout lorsqu'il s'agit des accents d'intonation descendante. C'est cela justement qui nous a porté à choisir ce thème pour notre rapport. En effet, les représentants du cercle linguistique de Prague (*Trubeckoj, Jakobson*) considèrent que les accents s-c. d'intonation descendante ne sont pas pertinents au point de vue phonologique. A leur avis, ces accents sont des variantes phonologiques des syllabes inaccentuées (longues ou brèves), qui ne constituent que des «Grenzsignale» dans les différents mots. D'autres savants considèrent, au contraire, que les accents s-c. d'intonation descendante sont pertinents aussi au point de vue phonologique. Il est hors de doute qu'il faut faire une distinction entre l'intonation d'une voyelle accentuée, même si elle est descendante, et l'intonation d'une voyelle inaccentuée. La première est toujours pertinente au point de vue phonologique, tandis que l'autre ne l'est pas. En outre, elles diffèrent également en ce qui

concerne la durée. D'après les données dont j'ai disposé, ce rapport se manifesterait de la manière suivante. La durée moyenne était chez :

| | |
|---|---------|
| a) les voyelles brèves sous l'accent descendante | 10,8 cs |
| b) les voyelles brèves inaccentuées | 8,2 cs |
| c) les voyelles longues sous l'accent descendante | 20,5 cs |
| d) les voyelles longues inaccentuée | 14,2 cs |

Chez *W. Appel* on trouve presque le même rapport: a) = 9,6 cs; b) = 9 cs; c) = 19,9 cs; d) = 24 cs (cf. *Wiener, Slavistisches Jahrbuch, I: 56 [1950]*). La différence qui existe entre nous peut s'expliquer par le rythme de discours; le caractère régional de l'objet n'est pas exclu non plus.

Dans notre exposé nous nous basons sur une telle fonction phonologique des accents serbocroates. Pour nous, donc, les accents d'intonation descendante sont pertinents phonologiquement, de même que les accents d'intonation montante, bien que les premiers sont, de règle, liés à la syllabe initiale et que les autres sont relativement libre (en effet, ceux-ci ne peuvent pas se trouver seulement sur la syllabe finale des mots).

Par conséquent, dans le serbocroate littéraire, les deux intonations et les deux quantités se manifestent comme signes distinctifs et, par suite, elles sont phonologiquement pertinentes. Les exemples suivants démontrent bien cette assertion :

I. Opposition qualitatives

- a) ˩˩ : ˩˩ (montant bref : descendant bref)
jārica (blé semé au printemps) : *jārica* (jeune chèvre)
klòbūk (chapeau) : *klòbūk* (bulle d'eau)
pāša (pacha) : *pāša* (paturage)
- b) ˩˩ : ˩˩ (montant long : descendant long)
rāvan (égal, uni) : *rāvan* (plaine)
Lūka (nom de femme) : *Lūka* (nom d'homme)
dúšē (génitif de duša, âme) : *dúšē* (ils étouffent)

II. Oppositions quantitatives

- a) ˩˩ : ˩˩ (descendant long : descendant bref)
grād (ville) : *grād* (grêle)
lūk (arc) : *lūk* (oignon)
bĕg (fuite) : *bĕg* (bey)

- b) ˩˩ : ˩˩ (montant long : montant bref)
Góra (nom de femme) : *gòra* (la forêt)
Zóra (nom de femme) : *zòra* (aurore)
Kòsa (nom de femme) : *kòsa* (cheveux, pente)

III. Oppositions des mots accentués et inaccentués

- òko* (œil) : *oko* (autour de)
krāj (région) : *kraj* (auprès de)
jój (oie!) : *joj* (à elle, forme enclitique)

Les oppositions d'accents peuvent se manifester également dans un autre rapport: qualitative et quantitative:

- a) ˩˩˩ : ˩˩˩
iskupiti (rassembler) : *iskúpiti* (racheter)
òbaliti (humecter de bave) : *obálit* (renverser)
- b) ˩˩˩ : ˩˩˩
krùniti (couronner) : *krúniti* (égrainer)
kùpiti (rassembler) : *kúpiti* (acheter)
- c) ˩˩˩ : ˩˩˩
jārīna (laine d'agneau) : *jarīna* (chaleur étouffante)
nòvine (journal) : *novīne* (innovations, nouveautés)

ou dans le lieu des accents:

- a) ˩˩˩ : ˩˩˩
mālīna (framboise) : *malīna* (die kleine Anzahl, Vuk)
srèdīna (mie de pain) : *sredīna* (centre)
- b) ˩˩˩ : ˩˩˩
Māšīna (adjectif de *Mášo*) : *mašīna* (la machine)
Ēdīna (adjectif de *Édo*) : *Edīna* (nom de femme)

Les exemples cités nous permettent de conclure que le rapport entre une intonation et l'accent d'une même quantité, sur la même syllabe, d'une autre intonation, se manifestent comme pertinence phonologique entre les mots. Cela veut dire que le rapport á:à ou à:à et à:à comporte toujours une différence sémantique, bien entendu, cette différence se manifeste dans les mots entiers.

Nous pourrions donner beaucoup plus d'exemples pareils où l'accent seul se manifeste comme opposition phonologique, qu'il

s'agisse soit de l'endroit, de la qualité ou de la quantité, soit de ces éléments combinés, mais pour le moment ce n'est pas nécessaire. Ce qui est essentiel pour nous ici, c'est de souligner la pertinence phonologique de tous les accents de la langue littéraire serbocroate. Les exemples de type *Brána* (nom de femme): *brána* (cueillie): *bràna* (passé simple de v. branati): *Bràna* (nom d'homme), qui ne sont pas rares, montrent clairement que les accents sont justement les signes qui portent la distinction sémantique, et par conséquent ont la valeur phonologique.

Adresse de l'auteur: D^r Asim Peco, Doc. Filoloski fakultet, St. trg 3, Belgrade (Yougoslavie).

Discussion

Rossi (Aix-en-Provence): Y-a-t-il en serbo-croate deux systèmes vocaliques? Un système en position atone? Un autre en position accentuée? S'il y a différence de timbre entre voyelles atones et voyelles accentuées, je ne vois aucune nécessité de faire intervenir le caractère distinctif de la place de l'accent.

De Bray (Clayton): Mr. Peco's description of the Serbocroatian accents at the phonemic level cannot really be disputed. But maybe for modern times, when experimental phonetics have been developed, it is not sufficient as a description of the linguistic realities of this language, which, as he states, is distinguished among European languages by the presence of word tones, and these require a description at the *phonetic* level. If word tone is really significant in the language, then the only really legitimate comparisons to prove its significance are those between words distinguished by tone *alone*, e.g. *jàrica*: *jǎrica*, *rávan*: *rǎvan*, and not by *length*, e.g. *grád*: *grǎd*, nor by the position of the accent, e.g. *màlina*: *malina*. It then requires further to be proved whether these tones are always realized identically in normal, continuous speech. The statement often made by *Belic* that the accents 'never change' (*ne menjaju se*) can then be questioned at the phonetic level. (See my article in the *Slavonic and East European Review*, Vol. XXXVIII, No. 91, June 1960.)

Mahnken (Göttingen): Zu der von Herrn *de Bray* aufgeworfenen Frage, inwieweit die skr. Akzente durch die Satzmelodie modifiziert werden: eine Modifikation der bestimmten Züge in der *phonetischen* Realisierung der 4 Akzente ist durchaus konstatierbar (z. B. schwebender oder sogar fallender Tonverlauf der Akzente ' und ' am Satzende einer Aussage, vorwiegend steigender Tonverlauf des Akzents ^ am Anfang einer Aussage). Dagegen bleibt die phonologische Opposition zwischen ' und '' sowie ' und ^ in diesen Fällen stets gewahrt. Aus den Darlegungen *Polloks* auf diesem Kongreß geht hervor, daß als das *relevante* Merkmal in der Opposition der skr. Akzente in der akustischen Ebene die Opposition zwischen einem sich in die Frequenzmodulation der gesamten Akzenteinheit *einfügenden* und einem sich gegen diese *abhebenden* Tonverlaufstyp angesehen werden muß (vgl. dazu *Polloks* und meine Ausführungen in *Opera slawica*, Bd. 3, Göttingen 1964). Dagegen kann die bei ^ in der Mehrzahl der Fälle überwiegend fallende, bei ' und ' in der Mehrzahl der Fälle steigende *Richtung* des Tonverlaufs nur als ein *redundantes* (wenn auch recht charakteristisches) Merkmal dieser drei Akzente angesehen werden; dieses Merkmal unterliegt der Beeinflussung und Neutralisierung durch die Satzmelodie, so daß diese Akzente positionsbedingte Varianten mit anderer

Tonverlaufsrichtung aufweisen. Für den Akzent '' kann ohnehin die Tonverlaufsrichtung nicht als charakteristisch angesehen werden. Zwischen '' und ' besteht die Opposition Stoßton: Gleitton. *Auditiv* stellt sich die Opposition zwischen den sogenannten fallenden und den sogenannten steigenden Akzenten des Skr. als Opposition zwischen starken (^, '') und schwachen Akzenten (' , ') dar.

In Abhängigkeit von den satzmelodischen Bedingungen ändert sich die *Richtung des syntagmatischen* Tonverlaufsbogens.

Die Art des Verhältnisses zwischen dem Tonverlauf der akzentuierten Silbe und der nichtakzentuierten Silbe der Akzenteinheit bleibt dabei aber konstant (einfügend bei ' und ', abhebend gegen diesen Bogen bei ^ und ''). Deshalb *ändert sich* die *Richtung* des Tonverlaufs der einzelnen Akzente in Abhängigkeit von der Gesamttrichtung des syntagmatischen Intonationsbogens, der Silbenzahl desselben und der Lage der akzentuierten Silbe innerhalb desselben (Anfang, Ende usw.). Infolge der unterschiedlichen *Distribution* der Akzente ^ '' einerseits, '' andererseits sind die letzteren weniger häufig einer Richtungsumkehrung unterworfen als die ersteren. Die Opposition zwischen den (auditiv) *starken* Akzenten ^ '' und den *schwachen* Akzenten '' bleibt jedoch unabhängig von der Änderung der *Richtung* des Tonverlaufs bewahrt, da sie sich in der akustischen Ebene als eine *Einfügungsopposition* darstellt (abhebend: einfügend), die von der Satzmelodie unberührt bleibt.